



LES ENJEUX DE LA COMMUNICATION SUR *l'antibiorésistance dans l'environnement*

Sylvain DELOUVÉE, université Rennes 2
sylvain.delouvee@univ-rennes2.fr



« Les faits ne pénètrent pas dans le monde où vivent nos croyances, ils n'ont pas fait naître celles-ci, ils ne les détruisent pas ; ils peuvent leur infliger les plus constants démentis sans les affaiblir, et une avalanche de malheurs ou de maladies dans une famille ne la fera pas douter de la bonté de son Dieu ou du talent de son médecin. »

(Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, p.179)

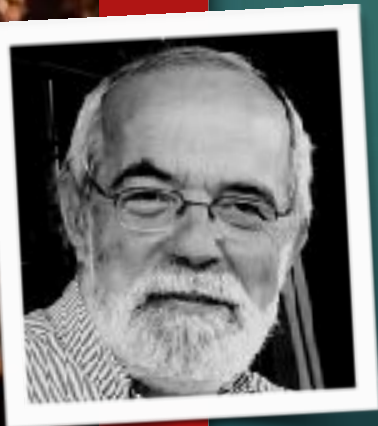
Michel-Louis Rouquette

la pensée sociale

La pensée sociale « désigne à la fois la spécificité de la pensée quand elle prend pour objet un phénomène social, et la détermination constitutive de cette pensée par des facteurs sociaux »

Ce qui conditionne et rend compte de la connaissance quotidienne c'est avant tout l'insertion sociale des individus qui l'exprime

Les « erreurs » font corps et sens...



Les modes d'élaboration de *la pensée sociale*

Pensée qui est marquée, au plan individuel et collectif, par trois phénomènes mis en évidence par Moscovici :

➔ la **dispersion** et le **décalage des informations**, liés au fait que les interlocuteurs ne disposent pas du même bagage de connaissances ;

➔ la **focalisation de l'attention**, liée au fait que chacun s'attache des aspects différents de la réalité, en fonction de son intérêt, et de son implication personnelle ;

➔ la **pression à l'inférence** qui amène à prendre position rapidement face à ses interlocuteurs pour en obtenir la reconnaissance et l'adhésion





Serge Moscovici
les représentations sociales

Plus que les représentations collectives se sont les représentations sociales qu'il conviendrait de prendre en compte

« Une représentation sociale se présente comme un ensemble de connaissances, croyances, schèmes d'appréhension et d'action à propos d'un objet socialement important. Elle constitue une forme particulière de connaissance de sens commun qui définit la réalité pour l'ensemble social qui l'a élaborée dans une visée d'action et de communication »

(Gaffié, 2004, p. 7).




Les représentations sociales

l'objectivation

Processus au travers duquel on rend concret ce qui est abstrait. Il transforme un concept en une image, en un noyau figuratif :

- ❶ la sélection et la décontextualisation de certaines informations relatives à l'objet de représentation à partir des normes, valeurs, croyances ;
- ❷ la formation d'un « noyau figuratif »
- ❸ et, enfin la naturalisation qui consiste à transformer les concepts abstraits en images



Les représentations sociales

L'ancrage

Permet l'intégration de l'objet et des informations nouvelles dans le savoir. Ce processus consiste en l'enracinement de la représentation et de son objet dans le système de pensée préexistant.

Il permet ainsi d'incorporer « de nouveaux éléments de savoir dans un réseau de catégories plus familières » (Doise, 1990, p. 128).



Le **sens commun** n'est pas simplement une collection de savoirs communs. C'est un système de connaissances, c'est-à-dire un ensemble de règles d'appréhension du monde, d'administration de la preuve, d'appel à l'évidence, de rationalisation de l'action.



Wagner, Kronberger et Seifert (2002) *collective symbolic coping model*

Il s'agit de décrire comment les groupes sociaux donnent un sens à l'apparition de menaces (tremblements de terre, épidémies, etc.) pour faire face à l'anxiété provoquée :

1. une phase de sensibilisation (à travers la nouvelle exposition médiatique)
2. une phase de divergence (l'intensité de la communication médiatique aboutissant à de multiples explications, parfois contradictoires, sur l'origine de la situation)
3. une phase de convergence à travers un discours dominant
4. une phase de normalisation où l'explication dominante est intégrée dans la connaissance commune



Wagner, Kronberger et Seifert (2002)
collective symbolic coping model

Eicher et al. (2014) étudient notamment la stabilité et la dynamique des chaînes de raisonnement en lien avec la croyance dans un monde dangereux (Duckitt, Wagner, Du Plessis & Birum, 2002). Ils montrent que les individus qui pensent que le monde est un endroit dangereux perçoivent l'origine de l'épidémie H1N1 comme relevant davantage d'un vaste complot ou de groupes extérieurs que d'une cause naturelle

Joffe (1999) avait déjà décrit comment les risques sont souvent projetés sur des **exogroupes** en servant notamment de justification à leur infériorité (Joffe & Staerklé, 2007)



Les représentations sociales *et les théories de l'engagement*

Nombreux travaux sur le changement de pratiques dans le domaine de l'environnement en psychologie sociale

Lien entre représentations sociales et (théories) de l'engagement : l'accès à ces représentations permet de mieux cibler les comportements sur lesquels agir en impliquant les individus

Approche complémentaire des campagnes nationales de prévention ou de sensibilisation

Niveau de confiance dans les médias dépend du groupe social considéré

Craintes associées au développement de l'antibiorésistance (comparaison entre objets mais aussi entre groupes sociaux)



Toutes les manifestations de la pensée sociale, qu'il s'agisse des rumeurs, des représentations sociales, de la mémoire collective ou des peurs collectives, indiquent qu'une activité cognitive ou son résultat manifeste se trouve davantage rattachés à une appartenance socioculturelle spécifique qu'aux propriétés supposées objectives de l'information à traiter. En outre, que cette filiation est révélatrice de cohérence et de continuité.